

## L'Association pour le Musée des Brosseries de l'Oise à TRACY LE MONT

Nicole PREVOT

Les broseries de Tracy le Mont ont déjà été évoquées dans le n° 14 des Annales Historiques Compiègnaises (avril 1981). Nous y avons fait état de nos connaissances sur le sujet d'après les témoignages recueillis sur place et les premières recherches de nos amis historiens.

Peu après, en mai 1981, une importante exposition a eu lieu à Tracy le Mont, dans un ancien atelier de broserie - aujourd'hui disparu : pendant 15 jours elle a reçu 400 visiteurs et 5 classes des écoles du village. On y présentait le travail : les matières premières, les outils traditionnels, des bois de brosses non montées et des brosses finies, des photographies ; des panneaux retraçaient l'histoire des entreprises du bourg, le syndicat des broseries et leurs luttes ; enfin des documents d'époque, cartes postales du début du siècle, "petit écho de la mode", factures... nous donnaient un aperçu de la vie quotidienne en ce temps là.

Les broseries de Treacy ont encore fait l'objet de deux panneaux présentés en juin 1981 dans l'exposition du cloître Saint-Corneille, organisée par les Séries de Compiègne sur le thème du Patrimoine. Pour terminer, notre travail a figuré lors de la fête départementale Léo Lagrange à Béthisy en septembre 1981, ainsi qu'à la fête des métiers de Néry en juin 1982.

Jusqu'à ce moment les activités avaient été prises en main par un groupe du club Léo Lagrange local : en septembre 1982 celui-ci s'est transformé en une ASSOCIATION POUR LE MUSEE DES BROSSERIES DE L'OISE, afin d'élargir les recherches au plan départemental.

La broserie occupe encore aujourd'hui environ 2000 personnes dans l'Oise ; c'est donc une activité vivante dont nous cherchons les

racines, en rassemblant témoignages, outils, documents, afin de les conserver et de les présenter sur les lieux passés et actuels de ce travail.

Nous nous efforçons de rassembler dans notre Conseil d'Administration des élus départementaux et municipaux - en particulier des communes concernées par la broserie -, des représentants d'entreprises actuelles comme d'anciens employés ayant connu ce travail spécifique qui a aujourd'hui bien changé (on utilise maintenant des machines à injecter et les brosses en plastique sont bien différentes de la production d'autrefois). Nous faisons aussi appel aux historiens, afin d'orienter et consolider nos recherches, de leur donner la plus large audience. L'Eco-musée du Beauvaisis, qui travaille aussi sur la broserie, devrait nous apporter une efficace collaboration.

Si à Tracy la broserie a maintenant complètement disparu, il en demeure de nombreux témoignages architecturaux, comme le château dit "des amendes" du patron Loonen, les cités ouvrières, des bâtiments industriels. Or ces témoignages tendent eux-mêmes à disparaître - comme cela a été le cas de l'usine de Clermont - ; au moins pouvons-nous essayer d'en garder le souvenir par des archives ou des photos.

Nous pouvons toutes les personnes intéressées à se joindre à l'Association, qui tiendra son prochain conseil d'administration **Samedi 5 Mai 1984**. (S'adresser à Nicole PREVOT, 23 rue de Nervaise - Tracy le Mont - 60170 RIBECOURT - Tél. 442.28.68).

Membre actif : 20 F - Membre bienfaiteur : 50 F ou plus, chèques à l'ordre de l'Association pour le musée des Brosseries de l'Oise.

## Histoire de la brosserie dans l'Oise

A l'origine, les "vergetiers" fabriquaient des verges à épousseter les étoffes. La corporation des vergetiers date de 1485. Elle devint vers 1640, la corporation des brossiers qui sont restés des artisans jusqu'au XIXe siècle. Le premier brevet concernant la brosse à dents a été accordé en 1818. En 1830, on recense dans la région de Beauvais et Andeville de nombreux artisans tabletiers et brossiers, mais, malgré tout, en 1840, les brosses nécessaires à la consommation française étaient importées d'Angleterre où existait déjà une fabrication industrielle de brosserie.

En 1845, M. Dupont décide d'installer la première usine de brosserie à Beauvais. Une autre usine importante se crée à Tracy-le-Mont en 1846. Elle deviendra l'usine Loonen en 1865 et jouira d'une réputation internationale vers la fin du XIXe siècle. Dupont et Loonen devinrent les deux fabriques de brosses les plus importantes du monde. En 1860, elles exportent dans tous les pays y compris l'Angleterre. Les cadres des principales maisons créent leur propre affaire (Carré, Sansvéture par exemple à Tracy-le-Mont). On invente des machines-outils dans les ateliers mécaniques de la région. Ainsi s'implantent de nouvelles usines à Trie-Château, Noailles, Hermes, Mouy, Therdonne, Bulles, Fay-St-Quentin pour l'ouest du département, Ribecourt, Saint-Sauveur et Béthisy pour l'est.

En 1900, il existait en France 220 usines ou ateliers de brosserie occupant 20.000 personnes parmi lesquelles 60 usines installées dans l'Oise. Quinze préparateurs de soies et négociants en matières premières étaient également implantés dans l'Oise. Vers 1890 apparaissent les premières machines à monter (remplaçant le long travail des monteuses à domicile), et, en 1908, les premières machines entièrement automatiques.

1914-1918 : La Première Guerre mondiale porte un coup terrible à la brosserie. Pendant le conflit, l'exportation est réduite à néant et, après guerre, l'Allemagne livre des machines automatiques, non seulement en France mais dans tous les pays industrialisés. Conséquence : on voit disparaître un grand nombre d'entreprises entre 1925 et 1940 (Loonen à Tracy-le-Mont en 1932).

(Article paru dans le Courrier de l'Oise des 11/12 Février 1984, reproduit avec l'aimable autorisation du journal).

Si le montage des brosses s'est mécanisé assez tôt, il n'en était pas de même de la fabrication des montures, toujours taillées mécaniquement, bien sûr, mais au prix de longues opérations dans du bois, de l'os de boeuf ou des plaques de matières plastiques. Le moulage automatique des matières plastiques par injection fut inventé en Allemagne en 1933 mais ne se développe dans la brosserie française que vers 1950 : c'est la mort des techniques artisanales.

### La brosserie de nos jours

L'industrie de la brosserie se divise en quatre activités principales :

- La grosse brosserie ou brosserie de ménage (balais, brosses à laver ...)

Dans l'Oise, à Beauvais, Crépy et Béthisy-St-Pierre, 36 % de la grosse brosserie française en 1972.

- La brosserie fine ou brosserie de toilettes (brosses à dents, à cheveux ...). Une spécialité de l'Oise (60 % de la production en 1972, 90 % de brosses à dents).

- La pinceauterie (16 % de la production nationale en 1972).

- La brosserie industrielle, éléments de machines (20% des brosses industrielles sont produites dans l'Oise en 1972).

En 1972, en France, 140 entreprises emploient 5.500 personnes.

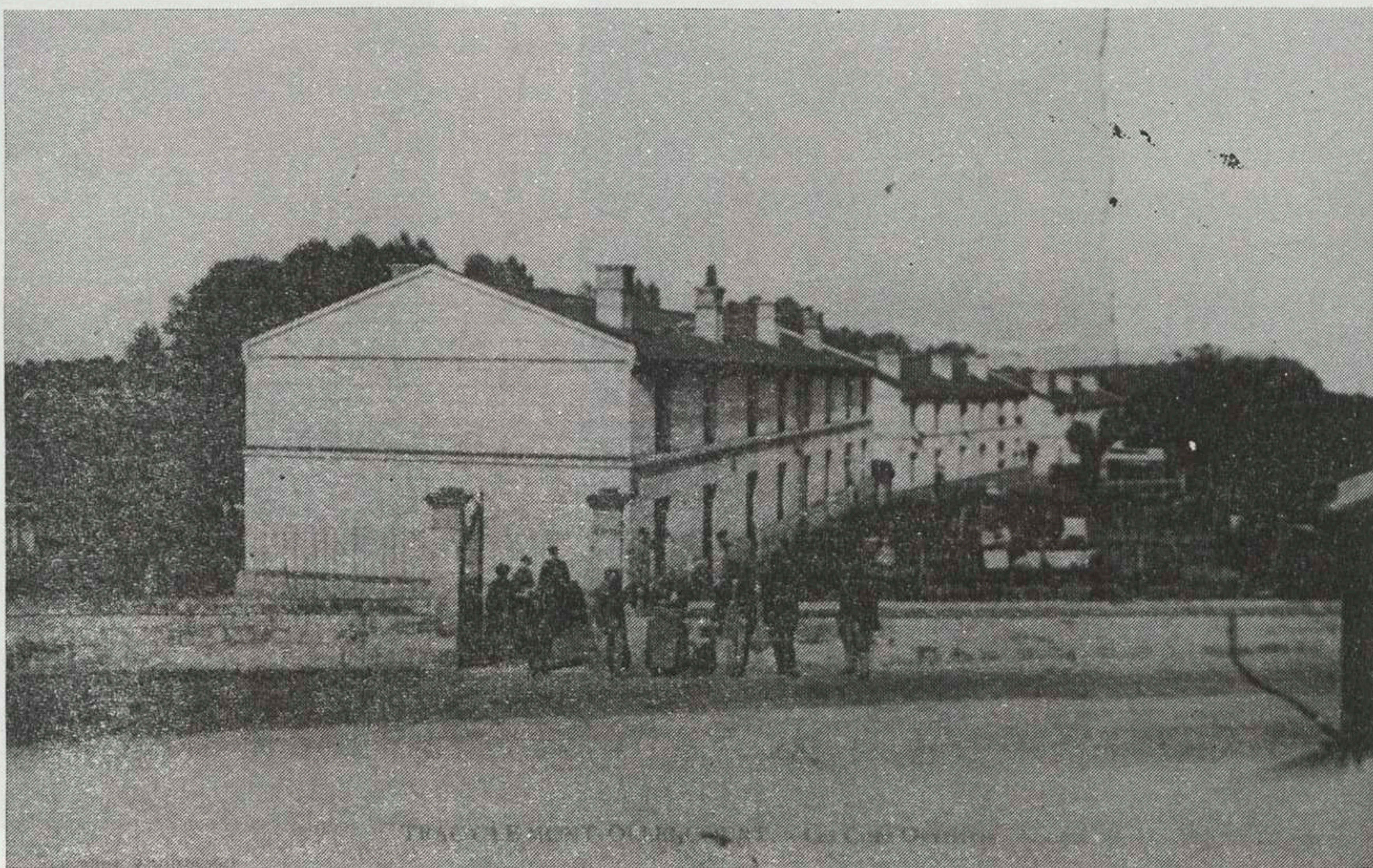
En 1972, dans l'Oise, vingt et une entreprises comptent 1900 employés.

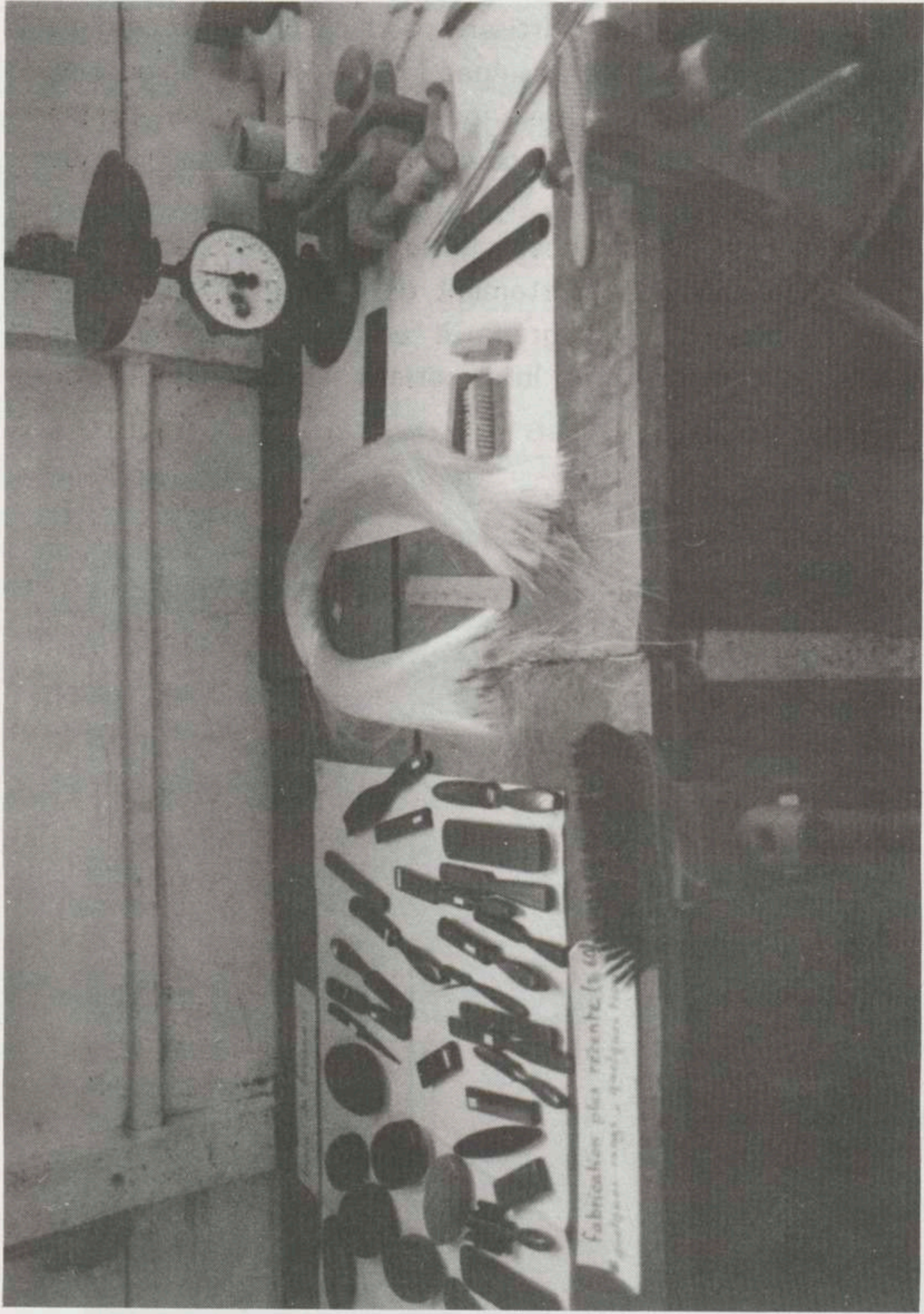
En 1983, il reste dans notre département une quinzaine d'entreprises de plus de dix employés (dont au moins cinq en comptent plus de cent) et une dizaine de petits ateliers.

Comparaisons : 1850, un artisan produit douze à quinze manches de brosses à dents par jour. 1900, un ouvrier en produit plus de cent par jour. 1972, avec sa presse à injecter, un ouvrier en produit 10.000 dans sa journée de huit heures.

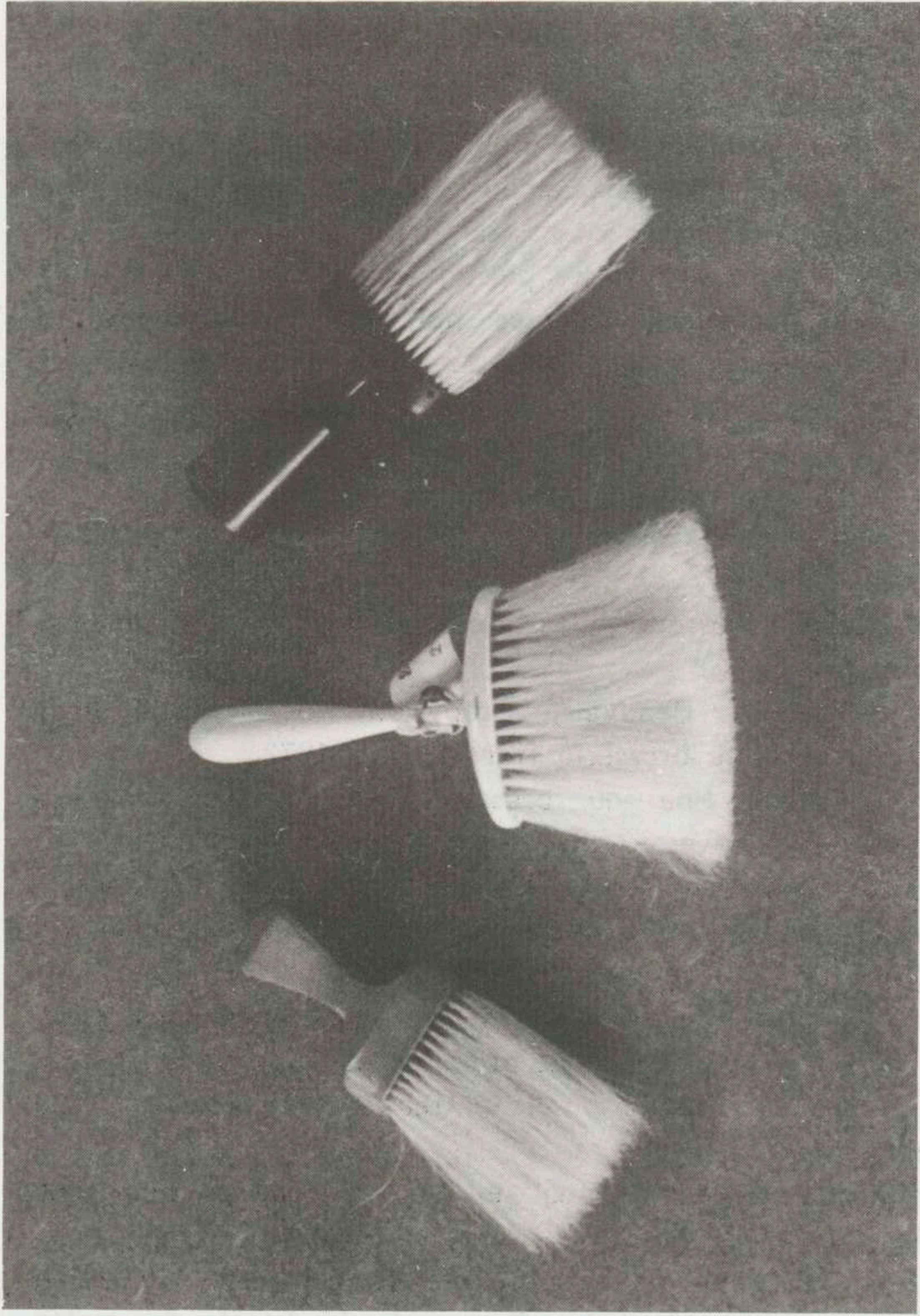
La brosserie reste l'une des industries les plus anciennes et les plus typiques du département de l'Oise.

Cet historique a été fait grâce à un article de M. Jean Lhoyer, paru dans "Oise Informations, Economiques" de mars 1972.

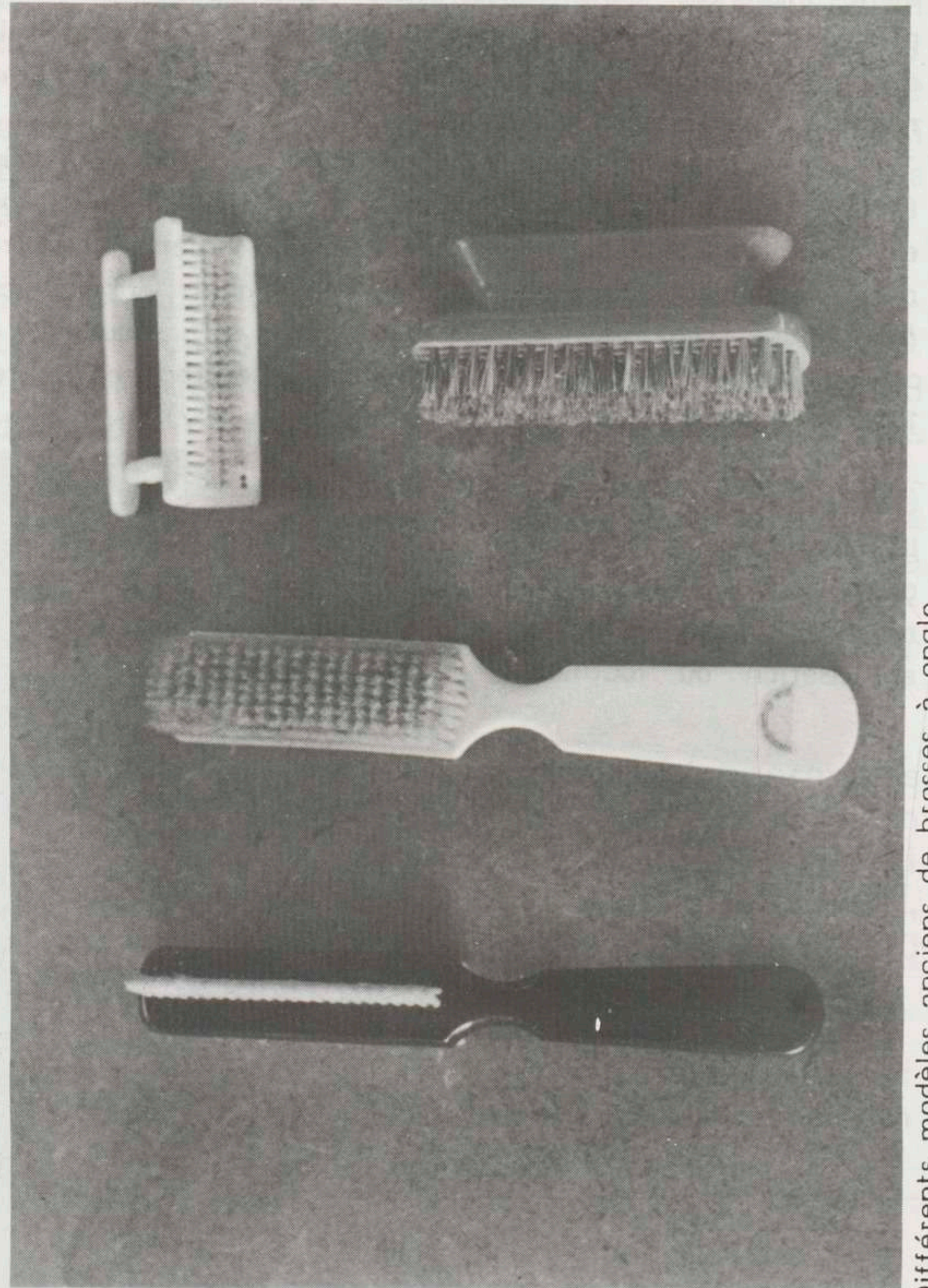




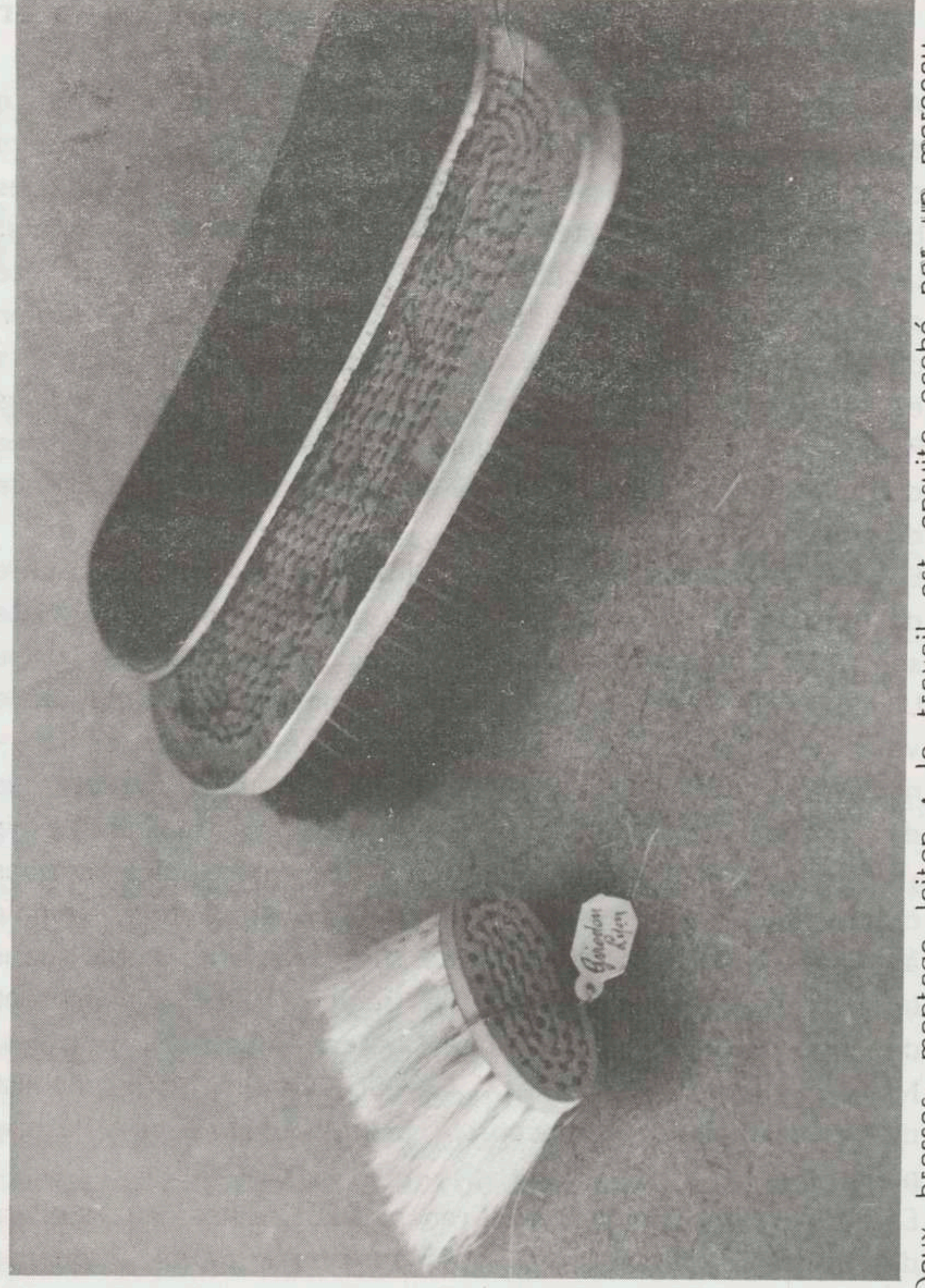
Partie de l'exposition de 1981 : au 1er plan, deux étaux de monteuses à domicile ; à gauche, des bois de brosses non montées des années 1960 ; au fond, à droite, une balance pour peser les soies de porc.



Trois brosses "à eau", brosses de coiffeur ; à gauche le manche est en ébène, au centre en ivoire.



Différents modèles anciens de brosses à ongle



Deux brosses, montage laiton ; le travail est ensuite caché par un morceau de plaqué.